

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 1

Artikel: Technologie militaire : l'Europe creuse-t-elle sa propre tombe? : "Technology Gap"
Autor: Schmitz, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Technologie militaire : l'Europe creuse-t-elle sa propre tombe ?

« Technology Gap' »

Avions invisibles, robots de reconnaissance, missiles intelligents, attaques cybernétiques, guerre virtuelle... Les plans des militaires américains semblent tout droit sortis d'un film de Spielberg. Alors que l'Europe met à l'eau son premier (et unique) porte-avions nucléaire, nos alliés d'outre-Atlantique s'inquiètent de ce qu'ils nomment pudiquement le *Technology Gap'*. Un « fossé technologique » qui pourrait bien devenir une tombe...¹

■ Laurent Schmitz

2012, quelque part au Proche-Orient. Alors que l'aube commence à poindre, une patrouille américaine progresse silencieusement dans les faubourg d'une agglomération. A cette heure matinale, la ville semble déserte. Senseurs électro-optiques et détecteurs de mouvement ne révèlent absolument rien, pas même une mine antipersonnel. Le lieutenant américain consulte l'écran de son terminal tactique. D'un geste, il déplace le curseur sur une icône en forme de caméra. L'image satellite du quartier apparaît, comme en plein jour. Dans le labyrinthe de ruelles, l'ordinateur indique en vert la position de chacun des douze hommes de la section de reconnaissance. Un camion blindé souligné de rouge s'éloigne des militaires, quelque 1600 m au Nord. A part cela, pas de trace de l'ennemi...

Soudain, un tir d'armes automatiques éclate sur la droite, heureusement sans toucher personne. D'un bond, les fantassins s'abritent derrière les ruines d'une maison. Ces terro-

ristes devaient se cacher depuis des heures, sans quoi le satellite les aurait repérés. En un mouvement de souris, l'officier marque le bâtiment d'où proviennent les coups de feu. Vingt mètres plus loin, une flèche verte se met automatiquement à clignoter sur la visière du chef de section. Le sous-officier se tourne vers la position ennemie et lance un petit engin ressemblant curieusement à un fer à repasser volant. Propulsé par son hélice, l'appareil s'évanouit dans la nuit. Subitement, les rafales cessent et le silence revient sur la cité...

Pour les militaires américains, la situation est maintenant limpide. Sur la visière semi-transparente de leur casque, des formes fantomatiques se déplacent, épiées en direct par la nano-caméra du microdrome. Apparemment, cinq individus armés de fusils *Kalashnikov* sautent d'un toit à l'autre afin de prendre la patrouille à revers. Pas le temps de faire intervenir l'artillerie ou les hélicoptères. D'ailleurs, ce serait du gaspillage. Le lieutenant américain sélectionne rapidement une option dans le menu « FIBUA » (combat urbain)...

Sur le viseur du soldat le plus proche des intrus, l'indication *Hold Fire* devient *Weapons Free*. Instantanément, trois grenades de 22 mm quittent le canon de son fusil *M-20*. Le militaire n'avait pas attendu l'ordre de tir pour configurer la conduite de tir de son arme. Un instant plus tard, les grenades éclatent, juste au-dessus des assaillants. Trente secondes à peine après le début de l'engagement, l'image du drone confirme la redoutable efficacité des munitions : cinq hostiles éliminés. Au Centre opérationnel du Pentagone, le contrôleur affecté à la section enregistre l'incident dans sa console en vue du débriefing. La patrouille peut poursuivre son chemin...

Farfelu

Science fiction ? Chez nous, peut-être, mais pas aux Etats-Unis. Les Américains ont retenu la leçon du Vietnam et de la guerre du Golfe. Désormais, l'opinion publique n'admet plus les pertes au combat. Les responsables du Capitole ont bien compris que les images de cercueils couverts de la bannière étoilée équivalent à un suicide.

¹ Texte paru dans *Vox* N° 9908.

de politique. Pour épargner leurs soldats et la susceptibilité des électeurs, les hommes politiques américains misent sur la haute technologie. Chaque année, d'énormes budgets sont consacrés à la recherche militaire. Une politique de défense agressive et coûteuse, mais efficace. Les dernières frappes aériennes sur l'Irak en sont l'illustration parfaite: pas une victime alliée après six jours de bombardements intensifs! Il faut dire que dans ce court laps de temps, plus de missiles ont été largués que pendant toute la campagne de 1991...

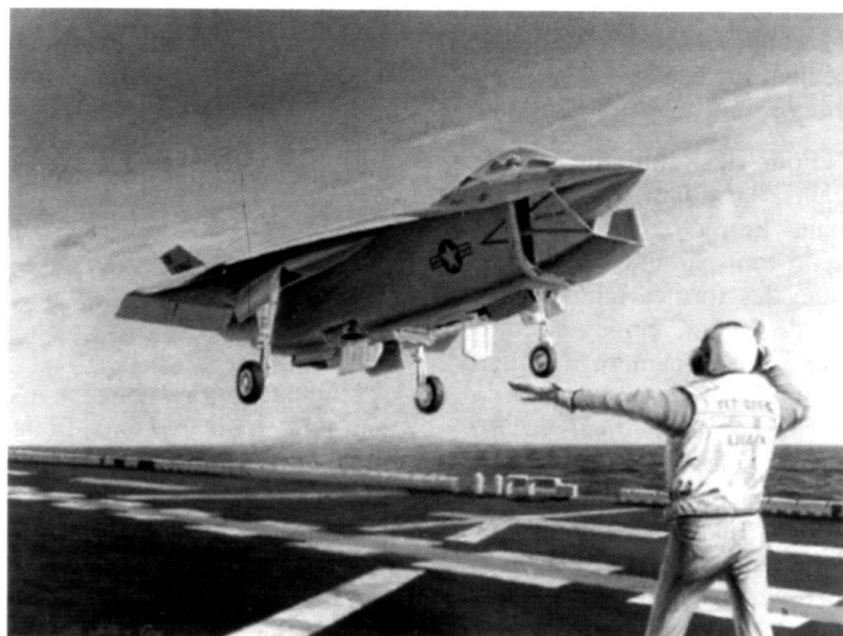
Dans sa course aux armements «hi-tech», le Pentagone n'exclut aucune piste, aussi farfelue soit-elle. Qui en Europe rêverait d'un drone de la taille de la main, capable de reconnaître un building ennemi? Les Américains l'ont non seule-

ment rêvé, mais en plus ils l'ont fait! Encouragées par la «DARPA», l'agence chargée de la recherche militaire appliquée, diverses firmes ont développé des prototypes. Résultat: deux ans après l'appel d'offres, l'Amérique dispose d'une variété d'engins aux caractéristiques incroyables. Le *Trochoid*, par exemple, pèse 150 grammes et emporte une caméra à retransmission instantanée à 300 mètres d'altitude pendant 15 minutes. Tout cela pour une taille de... 20 centimètres! Les applications de ces MAV (*Micro Air Vehicle*) sont tout simplement incroyables. On peut en faire des brouilleurs de radars, des leurres, des détecteurs NBC, des mines volantes et même des parasites qui se fixent aux ordinateurs ennemis et y injectent des virus informatiques!

Monopole

Dans d'autres domaines, bien moins exotiques, les militaires américains sont déjà les maîtres incontestés des champs de bataille. En matière de défense, ils accumulent exclusivités et monopoles. Leur avance est telle qu'ils ne craignent rien ni personne. Ainsi, les cieux de la planète sont marqués de leur suprématie. Leur chasseur furtif *F-22* surpasse de très loin tout ce qui vole dans le monde et leur bombardier «invisible» *B-2* ne connaît pas de rival. Bientôt, les chasseurs-bombardiers *JSF* imposeront leur supériorité, même face aux modèles européens, pour un prix pourtant largement inférieur. En matière de transport aérien aussi, les USA ont plusieurs longueurs d'avance. Les Américains utilisent depuis plusieurs années le *C-17*, seul cargo tactique à réaction réellement intercontinental.

Dans l'espace, l'Amérique possède le monopole mondial des satellites de navigation GPS. En mer, les porte-avions nucléaires de l'oncle Sam symbolisent la toute puissance des Etats-Unis. Au sol, même leurs fantassins sont en passe d'être informatisés...



Haute technologie et performances exceptionnelles à petit prix... Le chasseur multirôles américain JSF imposera bientôt sa suprématie. Actuellement, l'Europe est incapable de mettre sur pied un projet aussi ambitieux.

L'écart technologique transatlantique porte désormais un nom: *Technology Gap*. Cette expression symbolise pour les Américains la difficulté croissante de coordonner des opérations communes au sein de l'OTAN. L'Europe et les USA utilisent des matériels de moins en moins compatibles et aux performances de plus en plus divergentes. Or, l'interopérabi-

lité est un principe fondamental au sein de l'OTAN...

Selon les Américains, l'écart technologique est aussi en partie psychologique. Les idées des stratèges européens seraient aussi périmées que leur matériel. La définition américaine de la menace est, il est vrai, assez révolutionnaire. Pour eux, la haute technologie est nécessaire pour combattre sur les théâtres d'opération du futur; terrorisme NBC (nucléaire, biologique et chimique), crime organisé, conflits régionaux, attaques informatiques, missions de rétablissement de la paix, etc.

Le fossé entre l'Europe et les Etats-Unis n'est pourtant pas tant technologique que politique et économique. L'Europe possède des moyens potentiellement aussi importants que l'Amérique. Encore faut-il les exploiter. Chez nous, onze pays fabriquent des avions, chaque nation maritime produit ses propres navires, chaque armée choisit son réseau-radio... Quelques tentatives ont bien vu le jour pour mettre de l'ordre dans ce capharnaüm militaro-industriel, mais avec peu de succès! Le consortium européen, chargé il y a quelques années, de construire un avion de chasse a dû tenir compte de tellement d'avis divergents que le programme a finalement débouché sur un appareil considéré aujourd'hui comme un excellent... bombardier!

Géants industriels

Porte-avions nucléaires et bombardiers stratégiques ne sont pas le fruit d'une avance

technologique, mais plutôt du gigantisme du budget militaire et des entreprises américaines. Ce que Boeing et Lockheed-Martin sont capables de produire n'est pas à la portée de Dassault ou Agusta... D'ailleurs, comment proposer un produit moderne à un prix compétitif, si on ne peut en produire qu'un nombre limité? Malgré ses performances supérieures, le JSF sera vendu à un prix plancher comparé à ses concurrents européens. Evidemment, les Américains prévoient d'en construire plus de trois mille...

Actuellement, quelques regroupements ont bien lieu dans le paysage industriel européen, mais rien qui puisse inquiéter les géants d'outre-Atlantique. En fait, il semble bien que, faute de s'entendre entre elles, les industries européennes se voient forcées de s'allier... à leurs grandes sœurs américaines!

L'aspect politique joue bien entendu un rôle très important. Mis en commun, les budgets militaires de tous les pays européens permettraient le développement de projets aussi ambitieux que ceux des Américains. Par ailleurs, l'acquisition par les forces armées européennes d'équipements identiques allongerait les séries de production, ce qui diminuerait fortement les prix. Dans ces conditions, le fameux *Technology Gap* serait d'autant plus facile à combler que la haute technologie «américaine» s'avère souvent provenir d'ailleurs. Les lunettes de vision nocturne *HNV-3D* munies d'un écran informatique intégré, sont

un de ces bijoux de technologie «américaine»... made in Belgium! Elles sont en effet produites par la firme belgo-néerlandaise DSS. Dans beaucoup de domaines très pointus, c'est l'Europe qui est en avance sur les USA. Mais nul n'est prophète dans son pays...

Superpuissance

Le manque de cohésion politique, industrielle et militaire entraîne l'Europe sur la dangereuse pente du *Technology Gap*. Le retard accumulé sur le «vieux continent» risque de conduire à une défense commune à deux vitesses. D'une part les Etats-Unis, suivis de près par le Royaume-Uni et ceux qui leur auront emboîté le pas, capables de mener des opérations de très haute technologie avec un minimum de pertes. D'autre part, les pays utilisant des technologies démodées, relégués aux missions traditionnelles du champ de bataille, avec tous les risques que cela sous-entend pour leurs soldats...

Si elle veut exercer une réelle influence en matière de politique étrangère, l'Europe doit d'urgence compléter sa puissance économique par un outil militaire cohérent et crédible. C'est à ce prix qu'elle accèdera au statut de superpuissance, au même titre que les Etats-Unis. Par ailleurs, une avance technologique substantielle, exploitée par une industrie de défense adéquate, donneront aux militaires européens la suprématie nécessaire afin d'assurer leur quasi-invulnérabilité face à leurs adversaires.

L. S.